

## Du jeu d'enfants insouciant... au drame

*Tandis que le dossier du procès de Rennes, déposé en octobre 2019, est en attente d'être étudié par la Congrégation pour les Causes des Saints, nous reprendrons brièvement, dans les prochains bulletins, le récit des événements survenus au domicile de la famille Poulain, à Combourg, près de Rennes, ce dimanche après-midi 23 janvier 1955, et ensuite à la clinique de Combourg, tenue par les Filles de la Providence de Saint-Brieuc.*

---

Il est environ 13 h, le déjeuner est terminé et Josette, cinq ans, s'amuse avec ses deux frères plus jeunes, dans l'unique pièce qu'est la cuisine. La maman s'est absentée quelques minutes pour aller chercher du bois ou de l'eau. Pendant ce temps le jeu continue ; les enfants tournent en rond autour de la table ; l'espace est très restreint. C'est alors que Josette heurte brutalement le coin du fourneau, tombe par terre, mais réussit cependant à se relever.

Quand la maman revient, le jeu continue. Au bout d'une demi-heure environ, Josette ne se sent pas bien, elle se plaint d'avoir mal à la tête et demande à se coucher. Au bout de vingt minutes elle se réveille et vomit ; elle ne répond pas à sa mère qui lui parle ; celle-ci constate sur le front de sa fille un gros hématome ; le regard est perdu dans le vide ; le visage est pâle ; la fillette ne reconnaît personne ; elle ne réagit pas, ne fait aucun mouvement, symptôme d'une paralysie du côté droit...

La maman réalise la gravité de la situation ; elle s'affole et fait appel à la voisine, Madame Lambert. Le papa est en Indochine. La voisine va aider la maman à faire face au problème qui s'aggrave, en effet la fillette est dans le coma. Les deux femmes décident d'appeler un médecin.

La maison est isolée dans la campagne, à une demi-heure du bourg. Au lieu-dit la Barrière, il n'y a ni voiture ni téléphone. Mme Lambert demande à sa fille, Marie-Ange Guitton, d'aller chercher un médecin. C'est le troisième médecin, le Dr Galaine, médecin de garde ce dimanche-là, qui va finalement intervenir.

Le Dr Galaine est un médecin bien connu, apprécié et très estimé à Combourg pour sa compétence et sa disponibilité en toute circonstance, y compris les jours de fête familiale. À Combourg on se souvient encore de lui aujourd'hui.

Il se rend en voiture à la maison Poulain. Il est environ 17 h. Il se sera passé une bonne heure et demie entre le départ de Marie-Ange et l'arrivée du médecin chez les Poulain.

Arrivé sur les lieux, celui-ci se renseigne auprès de la maman sur les circonstances de l'accident et sur ce qu'elle a observé chez sa fille. Le constat qu'il fait lui-même confirme de ce que la maman lui a raconté : ecchymose grave sur le côté gauche du front, paralysie faciale gauche et œil retourné vers la lésion, hémiplegie droite totale, insensibilité complète aux pincements des pieds et des mains, aphasie complète, pouls très faible. La fillette est comme endormie ou comme morte. Il ne juge pas utile de prendre la température, ce qui n'aurait pas été significatif.

Les trois femmes suivent l'investigation du médecin et constatent sa préoccupation. Son silence en dit long. Il résume son diagnostic : l'enfant a tous les symptômes d'un *hématome intracrânien en formation au niveau de la zone temporale-pariétale*... Il juge le cas très grave et pense déjà que la fillette est perdue, à ce point qu'il ne juge pas nécessaire de faire un examen plus approfondi.